



“Gold”, à Ocean Beach, San Francisco. Plus de 5 heures et 25 kilomètres de marche ont été nécessaires pour réaliser cette œuvre. Elle n'a tenu que 10 minutes.

Photos : Jim Denevan, Brent Stirton / Getty / AFP.

SABLES ÉMOUVANTS

JIM DENEVAN

LA PLAGE EST SON REFUGE ET SA PAGE BLANCHE. INLISSABLEMENT, L'ARTISTE AMÉRICAIN Y TRACE DES ŒUVRES GIGANTESQUES ET ÉPHÉMÈRES.

PAR VIRGINIE LUC



Jim est né le 27 juin 1961 à Santa Cruz, en Californie. Sa fascination pour les grandes étendues vient de l'enfance. « La plage est la page blanche sur laquelle je dessine comme je respire. C'est aussi mon refuge », dit Jim, surfeur émérite, issu d'une fratrie de neuf enfants élevés par leur seule mère, professeure de mathématiques.

Il a ainsi tracé des centaines de dessins sur le sable des plages de Californie, sur les lacs asséchés du Nevada ou la glace du ...



«18dks», sur la plage de San Mateo County, en Californie. Ce dessin a demandé sept heures de travail.

Jim Denevan
en train de créer
«8987 1», à Ocean Beach,
San Francisco.
Il réalise tous ses dessins
à main levée.

... lac Baïkal, en Sibérie. Seul, le plus souvent. Des heures, parfois des jours à inscrire des figures géométriques « presque parfaites » – la spirale du chiffre d'or, des cercles selon la séquence de Fibonacci... Des œuvres gigantesques, balayées en quelques minutes par la marée, le vent ou la neige.

« Je n'assiste pas toujours à leur disparition. Ou seulement en partie. Je n'éprouve alors aucun regret. J'aime assez ce moment, quand la vague gomme le dessin. Il y a en moi un reste d'enfance, j'éprouve toujours le même émerveillement devant le spectacle de la nature. Elle est une œuvre en soi et un vivier d'œuvres possibles. »

Depuis quelques années, les médias et galeries le convoitent. Il s'en étonne et s'en méfie. Quelques-uns de ses dessins ont été photographiés, mais jamais pour être vendus. « Ce qui m'importe, c'est l'acte en lui-même. Pour mon seul plaisir. Pour ma santé aussi. Je marche de longues heures en silence. C'est un travail très physique. Très solitaire. La plage boit mon inquiétude. »

« Mes dessins naissent d'une attraction, comme celle de l'océan et de la lune », dit Jim qui aime à vivre le temps « comme un présent continu », plus influencé par les philosophies orientales que par les théoriciens du land art.

Goûter l'instant. Dans les tracés d'un dessin comme dans la préparation de mets succulents. Tout commence en 1999, quand Jim, alors chef cuisinier dans un petit restaurant de Santa Cruz, initie des dîners à ciel ouvert, dans des lieux improbables. Un minibus, une poignée d'amis, une grande table nappée et une cinquantaine de convives venus avec leurs assiettes. Le festin de Jim survient sur l'isthme de Puget Sound, au nord de Seattle, au moment précis où la marée trans-



forme le bras de terre en une île. Puis un autre sur le delta de la rivière Sacramento qu'on rejoint au terme d'une heure de marche dans les marécages... Depuis, plusieurs fois par an, avec un succès grandissant, Jim organise ses banquets dans la nature, convie des chefs étoilés à cuisiner les produits des fermiers des environs pour une fête de tous les sens.

Dans ses dessins ou dîners éphémères, ce qui se donne à vivre, c'est « une expérience de l'espace, du lieu, du temps et du mouvement », résume Jim, artisan d'instant aussi fugaces qu'inoubliables. ■

www.jimdenevan.com



**SUR LE SABLE
AVEC JIM DENEVAN**

Découvrez le processus
de création de l'artiste
et retrouvez-le à ciel ouvert
en flashant ce QR code.

Photos : Jim Denevan.